HAL
open science

La documédialité des organisations transfrontalières

Marie-Hélène Hermand

To cite this version:

Marie-Hélène Hermand. La documédialité des organisations transfrontalières. Analyses des sites web, ISTE Group, pp.237-268, 2022, 10.51926/ISTE.9103.ch9 . hal-03875276

HAL Id: hal-03875276

https://hal.science/hal-03875276

Submitted on 16 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La documédialité des organisations transfrontalières

Marie-Hélène Hermand
Université Bordeaux Montaigne, Laboratoire MICA

1.1. Introduction

Cette contribution est consacrée à la valorisation sur le web d'organisations hybrides, à savoir des organisations réunissant des acteurs implantés dans des régions frontalières et regroupés dans un objectif de coopération. Ces organisations – qui peuvent être institutionnelles, économiques, éducatives, associatives – créent des espaces de rencontre, d'influence, voire parfois de tension ou de concurrence. Particulièrement concernées par des stratégies et des mécanismes d'influence réciproque, elles construisent des univers sémantiques spécifiques autour de grandes problématiques partagées de part et d'autre de frontières nationales (e.g. éducation, santé, tourisme) ou qui ne peuvent pas être envisagées à l'échelle strictement nationale (e.g. travail transfrontalier, questions environnementales, mobilités et migrations).

Les organisations transfrontalières incarnent un paradoxe contemporain de taille : dans un monde globalisé, les dynamiques de frontières (mouvance, ouverture, contrôle, fermeture) se trouvent au cœur de toutes les crises (dynamique sécuritaire en périodes d'attentats, dynamique répressive pendant la crise migratoire, dynamique sélective pendant la crise sanitaire). C'est pourquoi les territoires frontaliers et les entités qui les font vivre sont au cœur des préoccupations de nombreux chercheurs en sciences humaines et sociales (Considère et Perrin 2017 ; Bazin et Perron 2018) et,

plus globalement, de divers acteurs sociaux (politiques, économiques, scientifiques, citoyens) impliqués à l'échelon transfrontalier[1].

Structurer l'analyse communicationnelle de ces organisations hybrides est à la fois nécessaire et particulièrement intéressant car il s'agit non seulement de continuer à s'interroger sur l'intrication des territoires et des médias (Raoul 2020) mais aussi de revenir sur le concept d'espace public intermédiaire (Cottereau 1992) pour mieux comprendre les transitions, les dépassements ou les transformations de représentations collectives bien ancrées dans les imaginaires.

Le concept d'espace public permet de décrire l'imaginaire européen (car le concept, socio-historiquement situé, y est né) mais aussi, potentiellement et avec prudence, d'autres imaginaires en recomposition, par exemple en Afrique (Fofana 2015) ou en Asie (Gaubatz 2019). En tant qu'espaces de proximité et de transition vers l'espace public, les espaces publics intermédiaires sont susceptibles d'être investis par le débat public et par du politique. Pour qu'ils existent, il faut un intérêt partagé pour les conditions d'un « vivre-ensemble » conjugué à une intervention sur le cours des choses afin de garantir des conditions acceptables de coexistence (Quéré et Cottereau 2003, p. 366-374). Ce sont les modalités d'élaboration de cet imaginaire particulier, hors cadre, que nous tenterons de comprendre.

En observant la communication d'organisations transfrontalières, l'intérêt se porte sur une diversité d'espaces interstitiels qui s'attribuent un rôle spécifique en fonction des contextes et des époques. Cette préoccupation fait écho à l'actualité des études aréales (Cherfaoui 2017 ; Ehrhardt 2017) et plus particulièrement des Cross-Regional Studies (Ahram *et al.* 2018) qui visent à identifier des concepts et des méthodes portables pour éclairer des processus et des pratiques sociales à l'œuvre dans différentes zones du monde. Il s'agit d'élargir l'horizon analytique au-delà de nos préoccupations immédiates occidentalo-centrées pour observer ce qui résiste à l'uniformisation et comment se construisent de nouvelles localités dans un monde globalisé.

Si les organisations transfrontalières maintiennent un lien fort avec le territoire et la spatialité (les frontières nationales sont des réalités), ce sont les appartenances (linguistiques, administratives, culturelles et autres) qui deviennent multiples dans les représentations, les imaginaires et les perceptions. À la fois « communautés imaginées » (Anderson 2016[1983]) aux confins de territoires nationaux légitimes et

---

1. Cf. *1er Borders Forum. Les territoires transfrontaliers en première ligne ?,* novembre 2020 : https://bordersforum.eu/ (consulté le 09/06/2021).

« communautés affectives » (Appadurai 2015[1996]) surgies de territoires idéalisés, ces organisations font émerger un champ mixte et s'inscrivent dans des processus de réordonnancement du monde.

Notre hypothèse principale est qu'il n'existe pas de définition objective ou technique des organisations transfrontalières mais qu'il en existe différentes conceptions et manifestations plus ou moins développées. En cherchant à modéliser les processus communicationnels de ces organisations, notre préoccupation est celle de la description de nouveaux univers sémantiques. Les entités transfrontalières, parce qu'elles proposent d'autres espaces régulateurs que ceux auxquels nous sommes habitués, doivent d'abord opérer une redéfinition des territoires. Nous les considérons dès lors comme des productions historiques et symboliques, dynamiques et souples, en vue de retracer les généalogies permettant de mieux comprendre leurs positionnements communicationnels. Cette démarche, qui relève d'une archéologie du savoir, nécessite de porter une attention accrue aux indices mnésiques car ceux-ci sont susceptibles d'aider à démêler l'écheveau des récits proposés aux publics.

1.2. Ancrage théorique et méthodologique dans la sémiotique appliquée aux médias

Au sein de l'écosystème numérique, le site web est le lieu immatériel où sont projetés de manière détaillée les récits et les aspirations des organisations transfrontalières. Il présente un lieu d'observation privilégié – mais pas unique – pour observer la communication de ces organisations émergentes. Il constitue aussi un moyen idéal pour des groupes initialement distincts (frontaliers) de se présenter comme rassemblés (transfrontaliers) dans la mesure où la poursuite d'objectifs communs les réunit.

La sémiotique appliquée aux médias et plus particulièrement aux sites web sera mobilisée pour analyser les sites web des organisations transfrontalières. Une telle perspective nécessite d'envisager le site web comme un acteur social plutôt que comme un objet technique (Stockinger 2005). Considéré comme un lieu potentiel de création des organisations, le site web demeure aussi « le principal moyen de communication des organisations pour entrer en contact avec les publics » (Yates et Arbour 2013) et pour faciliter « l'accès à une communication internationale » (Rouquette 2017, p. 9). Le site web sera envisagé ici comme la double manifestation d'une intention humaine et d'une articulation entre des acteurs, des normes, des ressources symboliques et sociotechniques signifiantes dans un contexte donné.

Plus précisément, une expertise sémiotique de sites web d'organisations transfrontalières vise à produire une analyse appliquée des significations véhiculées

en identifiant, d'une part, des invariants qui constituent et confortent le message transfrontalier et, d'autre part, des variations qui renvoient à des imaginaires et à des sens différents selon les ancrages contextuels considérés. Une attention particulière sera portée aux éléments déclencheurs des sites web, aux besoins auxquels ils répondent ou aux manques qu'ils viennent combler. Ces questionnements visent à « interpréter la valeur (cognitive, utilitaire, esthétique, hédonique...) d'un site web – ou d'un aspect particulier d'un site web – en fonction de son rôle pour les parties prenantes dans un écosystème donné de communication » (Stockinger 2017, p. 135).

Afin de forger cette approche sémiotique, nous mobiliserons le cadre conceptuel de la documentalité proposé par le philosophe italien du langage Ferraris (2014). L'hypothèse forte de la théorie sémiotique de la documentalité consiste à penser qu'il existe un besoin historique d'enregistrement documentaire avant même le besoin de communication et d'interaction sociale. Outre cette nécessité d'enregistrement pour commencer à exister, Ferraris souligne l'intensification des actions d'enregistrement documentaire sous forme de traces qui engagent et mobilisent les individus. Ces traces, plus ou moins explicites dans les médias numériques, témoignent d'une « révolution documédiale »[2] entendue au sens de la fusion entre la dimension des médias (désormais largement individualisés par les médias sociaux) et celle de la documentalité (couche documentaire historique à la base de la construction d'une réalité sociale).

Pour observer cette fusion entre la couche documentaire historique et la couche médiatique du site web, nous élaborons une méthodologie en quatre étapes :

– [étape 1] nous choisissons trois modèles d'organisations transfrontalières à visée géopolitique – les eurorégions au sein de l'Europe, les eurorégions aux confins de l'Europe, les écorégions en Afrique australe – et nous expliquons pourquoi ces modèles peuvent être lus à l'aune de la théorie de la documentalité. Cette étape, qui fait volontiers dialoguer les SIC et l'Histoire, consiste à identifier la production documentaire antérieure et nécessaire à l'émergence et à la publicisation des modèles organisationnels transfrontaliers considérés ;

– [étape 2] nous délimitons un corpus de trois sites web issus des trois modèles organisationnels transfrontaliers : les sites web de l'eurorégion austro-italienne Tyrol Haut-Adige Trentin, de l'eurorégion roumano-serbo-hongroise Danube-Criș-Mureș-Tisa et de l'écorégion Kavango-Zambezi en Afrique australe. Cette étape, qui relève de l'ingénierie de corpus, vise à constituer un ensemble de données hétérogènes mais

2. Voir *Documentality : Web, new media and new perspectives in ontology*, projet de la FMSH dirigé par M. Ferraris. https://www.fmsh.fr/fr/college-etudesmondiales/27995 (consulté le 09/06/2021).

structurées en fonction de notre objectif de modélisation de la communication des organisations transfrontalières ;

– [étape 3] nous analysons la documédialité de ces sites web en nous concentrant sur le repérage des indices mnésiques. Cette étape, qui relève de l'expertise sémiotique appliquée aux médias numériques, consiste à analyser le processus d'expansion thématique (Greimas et Courtès 1993, p. 139) et à montrer comment s'opère l'enrichissement du thème transfrontalier sur les sites web, notamment par le lexique et les visuels ;

– [étape 4] nous proposons une modélisation des résultats qui souligne l'importance explicative des contextes organisationnels. Pour présenter de manière synthétique les variances organisationnelles dans la régularité la communication transfrontalière, nous nous inspirons des « *MSDO and MDSO designs* » (*Most Similar Different Outcome / Most Different Same Outcome*) définis comme :

> « [the] operationalization of the systematic measurement of similarities and differences of complex systems with regard to the respective research question ("outcome"), whereby "most similar" and "most different" systems designs (MSDO and MDSO) can control for important influencing factors and direct the focus on the remaining areas » (Berg-Schlosser 2018, p. 34).

Cette méthode comparative qualitative, éprouvée pour analyser des situations complexes de politiques publiques (De Meur *et al.* 2006), permet de considérer des cas dont le nombre est trop faible pour relever de la statistique mais qui concentrent une grande diversité et complexité d'observations qualitatives.

1.3. Première étape : lire trois modèles organisationnels transfrontaliers au prisme de la documentalité

1.3.1. *Au sein de l'Union européenne (UE) : la documentalité des eurorégions-fluides*

Mot-valise issu de la fusion des termes « Europe » et « région », les eurorégions s'inscrivent dans l'histoire de la construction européenne depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Outils diplomatiques de la réconciliation d'après-guerre, elles ont été légitimées en 1980 par la Charte de Madrid[3] puis financées par la Commission européenne à partir des années 1990. Les eurorégions prolifèrent depuis le milieu des

3. Convention-cadre européenne sur la coopération transfrontalière, adoptée par le Conseil de l'Europe.

années 2000 et développent une communication multilingue essentiellement accessible sur le web. Nous avons proposé, à l'issue d'une analyse de discours multilingues, de les définir en SIC comme « une manifestation sociale basée sur une expérience historique partagée et susceptible de catalyser des identités complexes en créant une communauté de sentiments et de valeurs » (Hermand 2020, p. 208).

Un premier argument permet de considérer les organisations eurorégionales comme des marqueurs de la documentalité européenne. L'objet social « eurorégion » dépend en effet d'actes écrits dont l'application peut être large, de la simple déclaration d'intention (e.g. l'eurorégion Alpes-Méditerranée, entre la France et l'Italie, n'a pas de statut juridique mais produit quand même du discours) au statut légal le plus adapté à l'objectif de coopération transfrontalière (e.g. l'Eurométropole Lille-Courtrai-Tournai, entre la France et la Belgique, est dotée du statut de groupement européen de coopération territoriale depuis janvier 2008).

Un deuxième argument relève de la construction symbolique. Dans son chapitre « *Documentalità, o Europa* », Ferraris (2014, p. 286-287) rappelle que l'UE est un cas unique de « continent unifié par les documents » et que l'unification européenne par l'esprit relève de la belle histoire racontée aux peuples : l'unité vient en réalité d'un réseau de normes et d'actes bureaucratiques, depuis l'attribution de la citoyenneté romaine par l'Édit de Caracalla à celle de la citoyenneté européenne par le traité de Maastricht en 1992. Les eurorégions, qui renvoient à deux entités préexistantes mal définies (l'Europe dont les frontières physiques sont floues, et la « région » dont les dénominations et les définitions varient en fonction des contextes nationaux), font pour leur part l'objet d'institutionnalisations[4], de délimitations et de dénominations[5] mouvantes et évolutives. Qu'elles soient ou non documentées dans une forme juridique aboutie, elles incarnent la politique de cohésion économique, sociale et territoriale – mieux connue sous le nom de politique régionale européenne – instaurée par le traité de Lisbonne en 2007. Le défi communicationnel eurorégional consiste dès lors à valoriser un projet politique flou qui transcende les clivages nationaux en se focalisant sur des éléments symboliques partagés et susceptibles de faire sens.

Un troisième argument provient du rapport entre documentalité et gouvernementalité. Pour Ferraris (*Id.*, p. 293-295), la documentalité apparaît comme le fondement de la gouvernementalité dans le sens où elle est une forme de sophistication de l'appareil bureaucratique. Nous savons que l'Europe, qui n'a suivi

---

4. L'Association des régions frontalières européennes (ARFE) en propose différentes définitions juridiques et fonctionnelles.

5. Par exemple, l'eurorégion Aquitaine-Euskadi (2011, France-Espagne) s'agrandit lorsque la Navarre la rejoint en 2016 et est rebaptisée Nouvelle Aquitaine-Euskadi-Navarre en 2017.

aucune nécessité de type géographique ou spirituel, résulte d'une progression d'actes écrits et de normes qui prévalent largement sur les considérations géographiques. Pour ce qui concerne les eurorégions, l'argument géographique revêt une importance cruciale car c'est la réalité de la proximité des frontières qui autorise ces entités à se construire en appelant à « effacer les frontières ». Mais cet argument géographique est systématiquement complété par l'argument historique qui présente les frontières comme des obstacles à la poursuite d'une longue histoire commune entre régions frontalières (Hermand 2014, p. 79). La géographie ne suffit pas à créer l'unité transfrontalière : il faut des traces historiques qui prouvent la préexistence de liens et justifient la configuration transfrontalière de ces « eurorégions-fluides » à l'intérieur de l'UE, caractérisées par diverses cohérences (sociale, paysagère, coutumière) mais cloisonnées par la frontière et en imparfaite adéquation (linguistique, administrative, fiscale).

1.3.2. *Aux confins de l'UE : la documentalité des eurorégions-tampons*

Pour envisager les eurorégions situées aux confins de l'UE, Wassenberg (2010) leur adjoint un adjectif qui pointe leur spécificité diplomatique et leur caractère stratégique ou sensible : elles deviennent « géopolitiques » ou « multilatérales ». Ces adjectifs autorisent à considérer les eurorégions situées aux confins de l'UE comme des organisations particulières auxquelles le processus de régionalisation européenne porte une attention soutenue en raison de l'ancien clivage idéologique entre communisme à l'Est et libéralisme à l'Ouest.

Les eurorégions géopolitiques renvoient à la documentalité de la politique européenne de voisinage (PEV) lancée en 2004 par l'UE avec seize pays de l'Est et du Sud de l'Europe. Elles sont une expression de cette démarche qui tente de favoriser la stabilité, la sécurité et la prospérité dans le voisinage direct de l'Europe. Cette politique de voisinage est marquée par une documentalité moins stricte que celle qui encadre les procédures d'adhésion à l'UE car il s'agit d'un rapprochement, et non d'une mise en conformité, avec l'acquis communautaire. Les eurorégions de voisinage peuvent dès lors être considérées comme des sas ou des tremplins en vue d'une participation au marché intérieur de l'UE. Contrairement aux eurorégions occidentales où l'argument géographique est surpassé par l'argument historique, la géographie conserve ici la primauté puisque c'est la manière dont la contiguïté à l'UE est appréhendée qui détermine les tensions entre les acteurs situés à l'intérieur ou à l'extérieur du cercle d'amis européens. Un autre aspect de la documentalité de voisinage est qu'elle est partiellement cachée car la divulgation de tous ses enjeux pourrait, selon les mots du Secrétariat général du Conseil de l'UE, « nuire aux relations entre l'UE et ses nouveaux voisins » (Goujon 2005).

Du point de vue symbolique, le récit qui sous-tend la mise en place d'eurorégions aux confins de l'UE est moins idyllique que celui de la réconciliation et de l'unification auquel renvoient les eurorégions occidentales. Il s'agit de renforcer les relations de voisinage afin de contenir de nouvelles menaces pour la stabilité démocratique produites ou accentuées par l'effondrement du régime communiste. Dans ce récit dit de « sécuritisation » (Balzacq 2007)[6], les flux transfrontaliers sont associés aux risques écologiques nucléaires, aux maladies transmissibles, à l'immigration clandestine, aux trafics, à la criminalité organisée ou encore aux réseaux terroristes.

Abordée en termes communicationnels, la question des confins de l'UE porte sur la mise en visibilité d'initiatives transfrontalières avec des pays à la situation géographique floue (e.g. Chypre, aux confins de l'Europe méridionale et orientale) ou au régime politique controversé (e.g. PECO, Turquie). Il s'agit de se demander si la communication de ces « eurorégions-tampons » – expression que nous proposons en référence au terme utilisé en urbanisme pour désigner tout espace interstitiel maintenu ou expressément mis en place pour assurer une fonction d'interception et d'atténuation – s'empare de problèmes jugés spécifiques aux confins de l'UE tels que la politique migratoire, le défi démocratique, le défi écologique, le défi économique ou encore le risque d'instabilité et, si oui, de quelle manière elle s'y prend dans l'écosystème numérique, espace a priori dénué de risques physiques immédiats.

1.3.3. *En Afrique australe : la documentalité des écorégions*

Le modèle organisationnel transfrontalier des écorégions développé en Afrique australe permet d'adopter une approche décentrée des intérêts immédiats de l'Europe et ouvre la voie à la prise en compte d'autres acceptions de la frontière. Les écorégions sont définies par le Fonds mondial pour la nature (WWF) comme « une unité étendue de terre ou d'eau qui contient un assemblage d'espèces, de communautés naturelles et de conditions environnementales qui se distingue au plan géographique » et dont les limites « ne sont pas fixes et précises, mais englobent plutôt une zone dans laquelle les processus écologiques et évolutifs importants interagissent le plus fortement ».

En Afrique australe, les écorégions désignent plus précisément des « aires transfrontalières de conservation (TFCA) » observables sous la forme des parcs transfrontaliers nommés Transfrontier Peace Parks. Ceux-ci réunissent des parcs naturels préexistants de chaque côté de frontières nationales. Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN, 1994), les Transfrontier Peace

---

6. Balzacq définit la sécuritisation comme un ensemble de pratiques interreliées expliquant la production, la diffusion, la réception et/ou la traduction d'une menace.

Parks sont « des aires protégées transfrontalières officiellement consacrées à la protection et à la conservation de la diversité biologique et des ressources naturelles et culturelles qui y sont associées, ainsi qu'à la promotion de la paix et de la coopération ».

Le géographe Guyot (2006) explique que cette écologie politique prend naissance durant la colonisation britannique à la fin du XIXe siècle avant de devenir une composante du projet nationaliste blanc en Afrique du Sud pendant l'entre-deux-guerres, puis de se transformer en espace de guerre pendant l'apartheid dans les années 1950-1970. C'est pendant les années 1990 qu'apparaît une utilisation post-moderne de ces Peace Parks transfrontaliers situés « entre logique de coopération et logique de domination ». Issus de discours de pacification auxquels s'ajoutent des discours programmatiques de politique environnementale, ces parcs se développent dans un contexte post-apartheid et se voient chargés de contribuer à redéfinir un « vivre-ensemble ». Ils sont ainsi appelés à remplir une fonction géopolitique de premier ordre (Guyot 2006 ; Belaidi 2016).

Les Peace Parks sont présentés comme des zones pionnières de conservation de la nature, en accord avec les discours internationaux sur le développement durable. En posant des questions cruciales à la fois sur le plan environnemental et sur le plan humain, ils offrent l'occasion d'observer deux traits définitoires de la communication transfrontalière : la mise en scène de valeurs communes octroyées à la nature et la mise en scène d'un objectif partagé de pacification. Qu'elles soient intrinsèques à la nature, reconnues par les gouvernements ou octroyées par les populations, ces valeurs doivent être diffusées pour rendre l'entreprise écorégionale crédible.

1.4. Deuxième étape : constituer un corpus de sites web issus des trois modèles organisationnels transfrontaliers considérés

1.4.1. *Le site web de l'eurorégion Tyrol Haut-Adige Trentin*

L'eurorégion Tyrol Haut-Adige Trentin, qui regroupe des régions frontalières d'Autriche et d'Italie, fait figure de modèle d'organisation transfrontalière en Europe dans bien des domaines (politique, juridique, institutionnel, linguistique, éducatif). Structurée juridiquement en 2011 sous la forme d'un groupement européen de coopération territoriale (GECT), elle couvre une superficie de 26 254 km^2 et rassemble une population de plus de 2,4 millions d'habitants.

Le site web institutionnel www.europaregion.info est multilingue et se présente comme une mosaïque de contenus accessibles dans quatre langues (allemand, italien, ladin et anglais) et dans différents formats (textuels, sonores, audiovisuels). Très riche

du point de vue éditorial et régulièrement alimenté, il présente des contenus dédiés à tous les domaines de la vie transfrontalière : politique, administration, économie, mobilité, éducation et recherche, tourisme et loisirs (figure 1.1.).

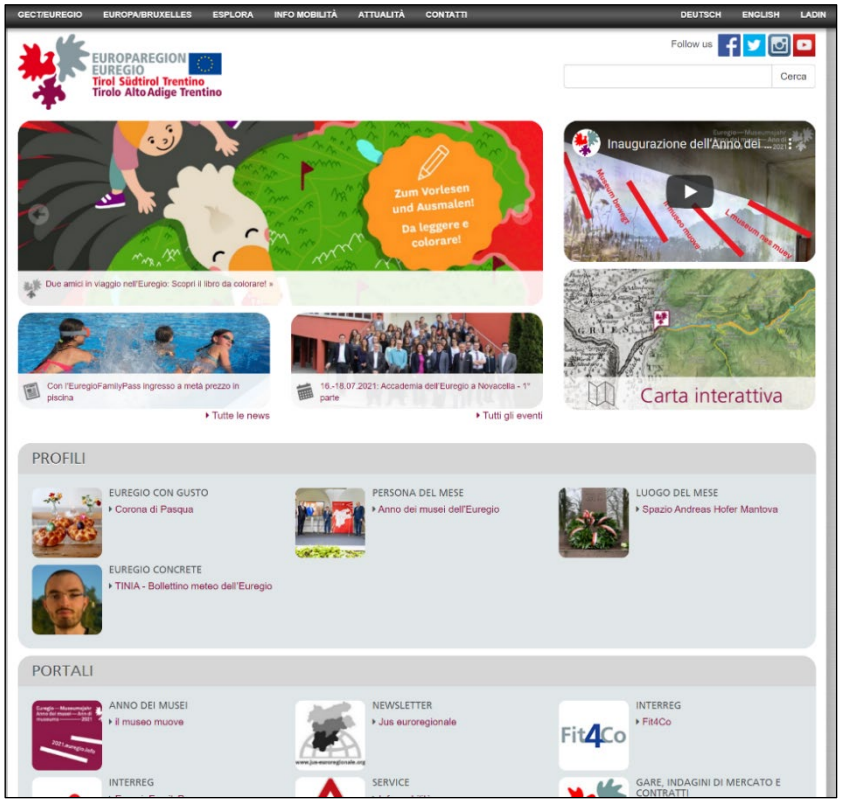

Figure 1.1. *Partie supérieure de la page d'accueil du site de l'eurorégion, version italienne (http://www.europaregion.info/en/default.asp).*

Parmi les contenus éditoriaux saillants, on notera la présence d'une carte interactive bilingue italien-allemand (maps.europaregion.info) qui permet de localiser toutes les administrations et institutions ainsi que les ressources en matière de mobilité, d'énergie et de santé dans l'eurorégion. Cette carte mène à des collections de contenus à vocation quasiment encyclopédique sur divers thèmes et témoigne d'un lourd investissement éditorial multilingue.

1.4.2. *Le site web de l'eurorégion Danube-Criș-Mureș-Tisa (DKMT)*

Observer le site web de l'Eurorégion Danube-Criș-Mureș-Tisa (DKMT) permet de mettre en évidence « la modification de l'horizon historique depuis la chute du mur de Berlin en soulignant la présence, au sein de l'UE, d'au moins deux aires culturelles définies par Fernand Braudel, l'Europe occidentale et l'Europe médiane, aux intérêts divergents » (Nowicki 2008, p. 110).

L'eurorégion DKMT, qui regroupe des régions frontalières de Hongrie, Roumanie et Serbie, a été fondée en 1997, bien avant le processus d'élargissement[7]. Elle couvre une superficie de 71 867 km^2 et rassemble une population de plus de 5,3 millions d'habitants. Critescu (2003) mentionne que les expériences et projets entrepris dans cette eurorégion avaient pour ambition de « servir de modèle pour la mise en place d'autres eurorégions en Europe centrale et orientale, ainsi que de base de réflexion pour les politiques des instances européennes ».

Le site web institutionnel www.dkmt.net est multilingue avec des contenus accessibles en hongrois, roumain, serbe et anglais. Il propose des contenus textuels de nature descriptive (présentation de l'Eurorégion et de son directoire), programmatique (*Current programs*) et documentaire (*Gallery*, *Publications*). Citons aussi trois zones d'édition de la page d'accueil qui renvoient à des contenus connexes remarquables tels que le site quadrilingue (hongrois, roumain, serbe, anglais) *EuroRegional Information Centre of DKMT*, le site quadrilingue (mais cette fois : hongrois, roumain, anglais et allemand) intitulé *Borderless routes and adventures in the DKMT Euroregion*, et la page *Security without borders* qui présente un programme cofinancé par la Commission européenne de maintien de la sécurité aux frontières (figure 1.2.).

---

7. La Hongrie est entrée dans l'UE le 1er mai 2004. La Roumanie y est entrée le 1er janvier 2007. La Serbie a le statut de candidate à l'entrée dans l'UE depuis le 1er mars 2012.

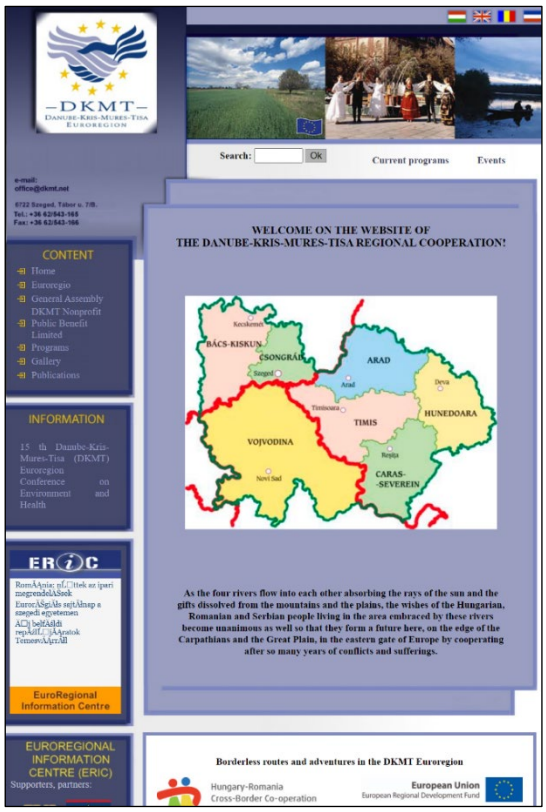

Figure 1.2. *Partie supérieure de la page d'accueil du site de l'eurorégion, version anglaise (http://www.dkmt.net/en).*

Malgré son ancienneté, ce site offre un archétype de la documédialité transfrontalière en Europe médiane. Aujourd'hui en sommeil au vu des dates de dernières mises à jour, il est toujours accessible et fonctionnel. Il se situe dans un écosystème numérique où la référence à la coopération transfrontalière autour du Danube, pièce maîtresse de l'articulation entre l'est et l'ouest de l'Europe (Boulineau 2018), est désormais incarnée par des sites web entièrement en anglais tels que *Danube Region Strategy* (danube-region.eu) ou *Danube Macro Region Business Week 2021* (www.dmrbw.net). Cette observation linguistique confirme que nous avons affaire à une documédialité moins stricte que celle observée dans les eurorégions-fluides d'Europe occidentale : là où l'eurorégion-fluide propose un multilinguisme conforme aux langues officielles dans son aire transfrontalière, l'eurorégion-tampon tend aujourd'hui à privilégier l'anglais.

1.4.3. *Le site web de Kavango-Zambezi Transfrontier Conservation Area (KaZa TFCA)*

L'écorégion KaZa TFCA comprend des parcs naturels situés entre l'Angola, le Botswana, la Namibie, la Zambie et le Zimbabwe et couvre une superficie de 519 912 km^2. Entre 2003 et 2006, la Communauté de développement d'Afrique australe fait de cette écorégion l'un de ses projets officiels en vue de créer la plus grande zone transfrontalière de conservation terrestre de la planète. Le parc existe officiellement depuis le 15 mars 2012.

Accessible à partir du portail web dédié à 10 Transfrontier Peace Parks africains[8] (www.peaceparks.org), le site web de l'écorégion KaZa TFCA (kavangozambezi.org) est bilingue portugais-anglais. Il se décompose en contenus textuels visant à présenter l'écorégion (pays partenaires, donateurs, parties prenantes, étapes importantes), à informer le public (sur le parc et son actualité, la nature et la vie sauvage, les visas touristiques, les conditions de voyage, la santé et la sécurité) et à valoriser les projets de recherche scientifique mis en œuvre dans le parc. Outre ces éléments textuels, une galerie de photographies de la nature (mammifères, paysages, oiseaux) et des cartes interactives constituent des contenus visuels saillants (figure 1.3.).

La présence d'une longue liste d'hyperliens affiche en outre un important maillage de sites web partenaires renvoyant à une panoplie d'organisations non gouvernementales, de fondations, d'instituts de recherche, de ministères et d'entreprises qui partagent un intérêt pour la thématique transfrontalière. Il s'agit là de constituer un club d'acteurs qui travaillent sur la grande thématique commune de la préservation du patrimoine transfrontalier et de donner à voir les nombreuses déclinaisons possibles de cette thématique : la gestion partagée de l'eau (*The Permanent Okavango River Basin Water Commission*), la protection des animaux (*Elephants Without Borders*), le développement du tourisme durable (*Boundless Southern Africa*), etc.

8. Il en existe 18 dans toute l'Afrique australe.

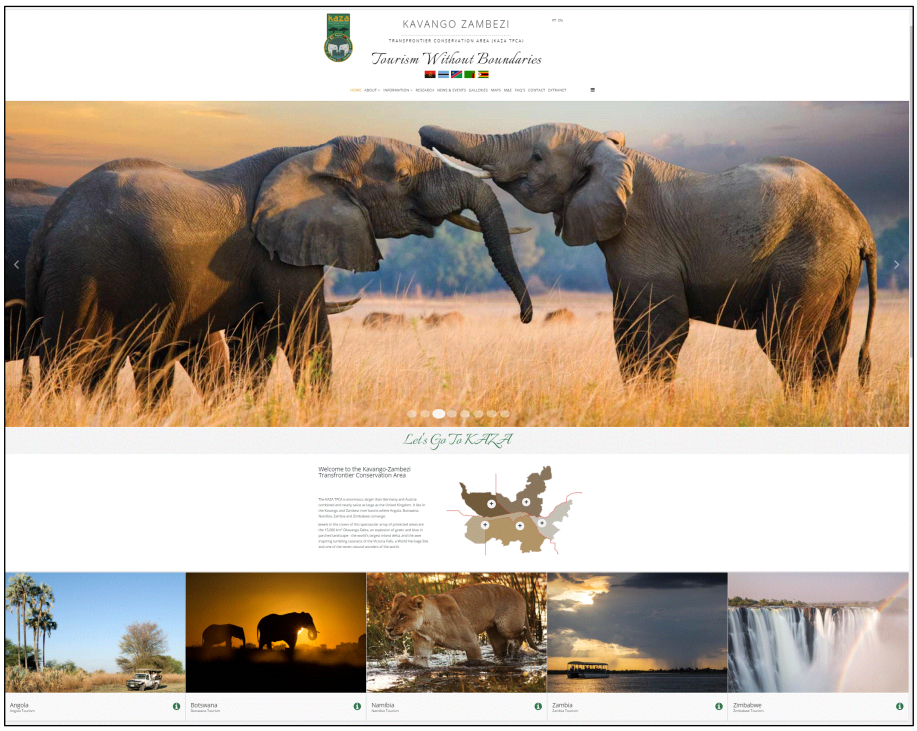

Figure 1.3. *Partie supérieure de la page d'accueil du site de l'écorégion, version anglaise (https://www.kavangozambezi.org/en/).*

1.5. Troisième étape : repérer les processus mnésiques pour démêler l'écheveau des récits transfrontaliers proposés aux publics

1.5.1. *Appel à une mémoire partagée : ancrage dans un territoire-symbole*

1.5.1.1. *La revitalisation d'un territoire légendaire*

Un premier type d'inscription mémorielle relève de l'ancrage dans un territoire légendaire fantastique. Le site institutionnel de l'eurorégion Tyrol Haut-Adige Trentin est émaillé de références à l'« âme » des Dolomites à travers les dénominations, traduites dans les quatre langues du site, de nombreux sentiers de légendes. Les Dolomites sont en effet des terres de légendes populaires aux protagonistes fantastiques (elfes, fées, gnomes) transmises de générations en générations. La convocation d'un « passeur culturel » (Cooper-Richet *et al.* 2005) de ces légendes s'opère dans la mise en scène de la figure d'un intellectuel autodidacte de

proximité : Karl Felix Wolf (1879-1966), journaliste-écrivain-anthropologue né de père autrichien et de mère italienne, et auteur de la collection la plus connue de sagas dédiées à l'âme des Dolomites.

Les références récurrentes à la figure et aux œuvres de ce passeur culturel bien connu des populations locales permettent une inscription de l'eurorégion à deux niveaux : celui d'une réception légitime dans le cercle restreint du monde universitaire grâce aux mentions du fonds d'archives conservées à l'université d'Innsbruck, et celui d'une réception par dérivation dans un milieu culturel élargi à l'occasion d'événements dédiés à l'auteur.

La mention du passeur culturel contribue ainsi à revitaliser un patrimoine voué à l'oubli et à ancrer l'eurorégion dans un territoire à vocation naturaliste, touristique et ethnographique. En adossant l'eurorégion à un auteur du début du XXe siècle inspiré de la tradition des frères Grimm, le site web propose une vision du monde alpin présenté comme un « merveilleux conservatoire » (Hertz cité par Dunoyer 2019) selon une approche anthropologique native ou de proximité marquée par des préoccupations écologiques. On peut dès lors dire que le recours aux archives littéraires contribue ici à « la reconnaissance d'une certaine identité territoriale, au-delà des frontières politiques » (Délivré 2015) (figure 1.4.).

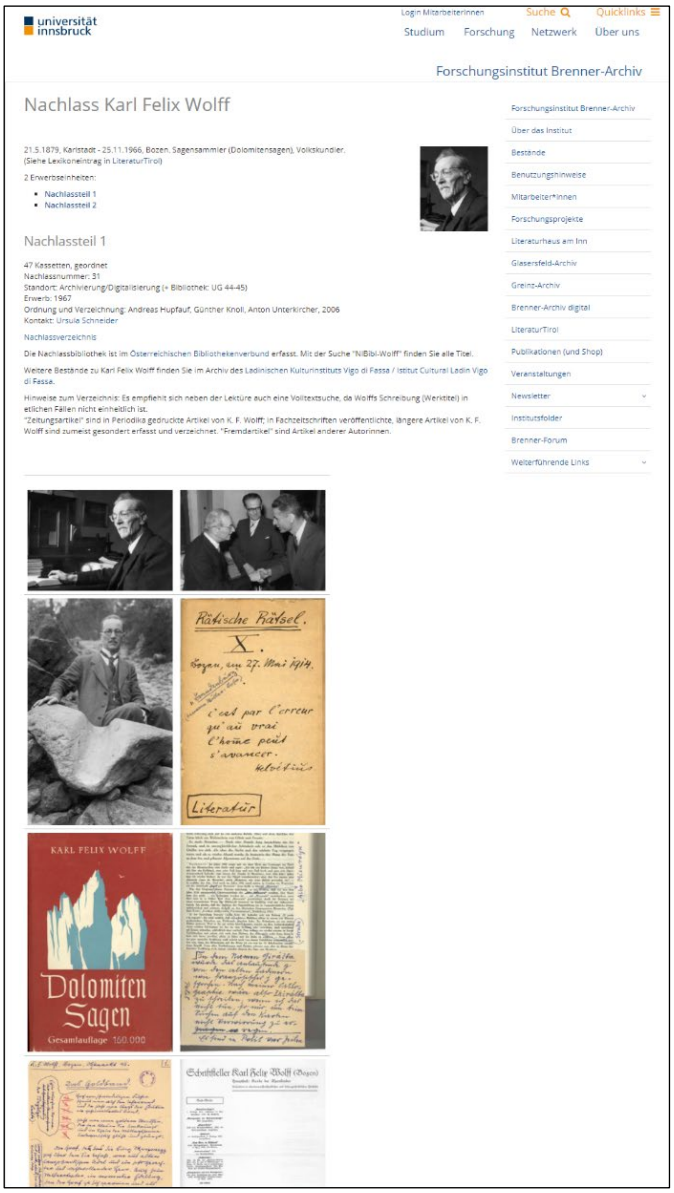

Figure 1.4. *Revitalisation du territoire légendaire dolomitique par la valorisation des archives littéraires d'un passeur culturel, version allemande (http://www.europaregion.info/de/news.asp).*

1.5.1.2. *La reconstitution d'un territoire historique*

Un deuxième type d'inscription mémorielle relève de la reconstitution d'un territoire historique. Le site web officiel de l'eurorégion roumano-serbo-hongroise DKMT s'emploie à refonder l'image d'un territoire historique de référence bien connu des populations locales (le Banat) et à consolider celle d'une invention géographique contemporaine (l'eurorégion) qui assemble trois vastes entités frontalières. À l'origine de l'eurorégion DKMT, les élus poursuivaient d'ailleurs l'objectif de recomposer une structure territoriale adossée à l'identité du Banat[9].

Le modèle eurorégional soutenu par ces élus se fonde sur le caractère pluriculturel du Banat hérité de l'ancien Empire d'Autriche-Hongrie. Pour mettre en scène ce trait définitoire bien ancré dans l'imaginaire collectif, le site web développe deux *topoï* caractéristiques du Banat historique – la viticulture et la gastronomie, toutes deux résultant de mélanges culturels – en proposant des itinéraires transfrontaliers de découvertes (*Borderless routes and adventures in the DKMT Euroregion*). Scandée depuis l'Antiquité par des crises et des renouveaux, la culture banatéenne du vin connaît précisément aujourd'hui, selon les œnologues, un succès international naissant[10]. De même, la culture gastronomique banatéenne, en tant qu'héritière d'un mélange de traditions culinaires, soutient l'imaginaire pluriculturel de l'eurorégion DKMT.

Dans cet archétype de communication transfrontalière d'une organisation située en Europe médiane, il est impossible de parler d'une mise en scène sensorielle complexe comme Badulescu (2015) a pu l'observer dans son analyse de la communication numérique des vins roumains de Cotnari et Murtfatlar. La scène construite ici recèle trop peu de multimodalité pour élaborer un imaginaire sophistiqué mais elle annonce une capacité à figurer le goût et l'odorat par la mise à disposition de cartes géographiques mentionnant les points d'intérêts viticoles et gastronomiques. L'énoncé verbal qui accompagne ces lieux suggérés se limite à une information factuelle relative à l'équipement, aux cépages, aux volumes produits, à l'histoire des usines ou des vignes. Dépourvue d'objectif explicitement commercial, la communication symbolique du vin et de la gastronomie du Banat est réactivée pour

---

9. La région historique du Banat était une marche-frontière de l'ancien royaume de Hongrie, gouvernée par un « ban ». Située au sud-est de l'Europe et dont la capitale historique est Timișoara, elle est partagée aujourd'hui entre les Banat roumain, serbe et hongrois. Au Haut Moyen Âge, une marche-frontière était un fief créé dans une zone frontalière, soit après une conquête soit par le détachement d'un autre territoire, et auquel le souverain attribue une fonction particulière de défense contre les territoires voisins.

10. Blog *Vins du monde, le goût des vins d'ailleurs* - vinsdumonde.blog/la-surprise-des-vins-roumains/ (consulté le 09/06/2021).

se charger essentiellement d'une valeur géographique : il s'agit d'abord de mettre le vin et la gastronomie de l'eurorégion DKMT sur une carte pour les faire connaître au moyen d'un rappel implicite du territoire historique banatéen (figure 1.5.).

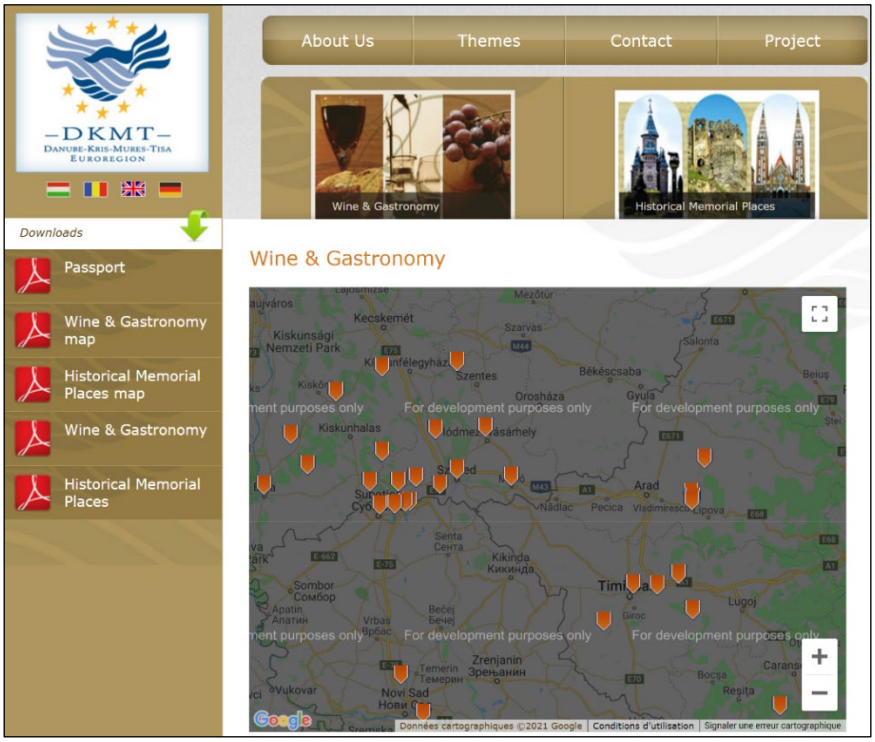

Figure 1.5. *Réactivation du territoire historique banatéen par la cartographie du vin et de la gastronomie, version anglaise (http://borderless.dkmt.eu/Thematics_wine).*

1.5.1.3. *L'idéalisation d'un territoire sauvage*

Un troisième type d'inscription mémorielle relève de l'idéalisation d'une nature sauvage et libre. *The KaZa Dream* est l'intitulé d'une importante zone d'édition de la page d'accueil du site web officiel du parc africain Kavango-Zambezi Transfrontier Conservation Area. Il s'agit cette fois de fédérer autour d'un territoire naturel idéalisé en présentant l'aire de conservation délimitée (*Area Conservation*), les partenaires et parties prenantes dans la gestion du parc (*Partners & Stakeholders*), les étapes importantes de son développement (*Milestones*) et la découverte d'un « tourisme sans frontière » (*Tourism without Boundaries*).

Le principal procédé sémiotique consiste à souligner l'extrême richesse de la biodiversité au moyen de galeries photographiques qui mettent en scène la profusion et la majesté de paysages intacts : cascades tonitruantes, larges étendues, diversité des paysages et des espèces végétales, espèces animales menacées. La figure naturelle des fleuves partout présents en images (Chobe, Okavongo, Zambèze) et la figure humaine du touriste-explorateur, jamais représenté visuellement mais seulement brièvement évoqué (*these moments and more are available to the explorer of Kavango-Zambezi*), se conjuguent pour offrir une représentation idyllique du parc et un appel à le découvrir avec retenue.

La séparation de l'homme et de la nature fait écho au concept de naturalité ou *Wilderness*. Ce concept, né aux États-Unis au XIXe siècle en réaction à la dévastation des grandes prairies, désigne « la terre et sa communauté de vie [qui] ne sont point entravés par l'homme, où l'homme lui-même n'est qu'un visiteur de passage » (*Wildneress Act*, 1964). L'échelle transfrontalière de la naturalité paraît ici très cohérente puisque ce sont les bassins transfrontaliers des fleuves qui donnent de la pertinence à l'aire suggérée. Cette association visuelle de la naturalité aux Transfrontier Peace Parks est mobilisée pour la défense d'un bien commun (c'est l'objectif initial de la « *conservation area* »), pour ses valeurs esthétiques (paysages grandioses) et pour le soutien économique apporté à l'industrie touristique (qui utilise volontiers l'image de grands paysages vierges). Les valeurs scientifiques et pédagogiques, moins prégnantes, ne sont toutefois pas absentes puisque des programmes de recherche en biodiversité et environnement sont aussi présentés.

1.5.2. *Appel à une histoire partagée : ancrage dans une quête légitime*

1.5.2.1. *La quête de liberté*

Le mythe fondateur de la quête de liberté est récurrent dans le site institutionnel de l'eurorégion Tyrol Haut-Adige Trentin. Il est représenté par la figure d'un chef charismatique à la fois héros et martyr. Le sud-tyrolien Andreas Hofer, connu pour avoir soulevé la première insurrection armée en 1809 à Innsbruck contre les dominations napoléonienne et bavaroise, est ainsi régulièrement évoqué par le biais d'annonces d'événements culturels, de cérémonies commémoratives, d'activités associatives ou commerciales. Capturé, jugé et exécuté en 1810 à Mantoue après s'être réfugié dans ses montagnes natales, ce chef charismatique incarne le symbole politique de la révolte paysanne consécutive à la cession du Tyrol à la Bavière par l'Empire d'Autriche (Cole 1994).

1.5.2.2. *La quête de sécurité*

Sur le site de l'eurorégion roumano-serbo-hongroise DKMT, un ensemble documentaire est dédié au thème de la sécurité, dont nous avons vu qu'il constitue le

point d'ancrage de la documentalité transfrontalière en Europe médiane. La rubrique *Security without borders* vise à démontrer qu'une frontière peut être sûre sans être fermée. Le *leitmotiv* de cette eurorégion-tampon est donc d'« ouvrir les frontières » plutôt que d'« effacer les frontières », mot d'ordre des eurorégions-fluides occidentales.

Le lexique mobilisé montre que l'eurorégion d'Europe médiane s'attribue un rôle stratégique (*it is one of the determinant areas of Europe on the way of unification*). Il renvoie au rôle fondateur attribué aux eurorégions géopolitiques (*to contribute to the democratization, the stabilization, the integration in Europe*) et au fait que ce rôle est aujourd'hui reconnu (*Nations recognized that more effective defence can be provided in cooperation*). Le mythe de la sécurité apporte dès lors une réponse figée aux multiples risques connus de longue date dans la région (*natural disasters, cross border "attacks"*, *dangerous substances*, *industrial accidents and epidemiology*).

L'enregistrement de l'eurorégion DKMT dans la sphère historique est ici obtenue par la transposition fidèle, sur le site web, de la documentalité qui attribue un rôle sécuritaire aux confins de l'Europe. L'eurorégion endosse le rôle de modèle à suivre, ce qui rend possible la formulation de recommandations (*to provide basis for future development of cross-border and international cooperation*). En incarnant une sorte de glacis autour de l'Europe intérieure, elle accède à un statut symbolique qui dépasse, englobe et coordonne les peurs diverses associées aux confins de l'Europe.

1.5.2.3. *La quête de paix*

L'invitation à visiter le parc africain transfrontalier Kavango-Zambezi repose sur une remémoration du processus de pacification de cet espace conflictuel pendant l'apartheid. L'argument est à la fois politique (il s'agit de faire vivre ensemble) et écologique (il s'agit d'inviter à découvrir une nature tout en la protégeant).

Un premier procédé d'appel à une histoire partagée relève de la filiation avec les discours de pacification. Implicitement adossé aux discours post-apartheid sur la paix, le site web valorise le parc transfrontalier dans un cadre de coopération géopolitique idéalisée. Ce monde pacifié idéal se construit dès en amont du site sur le portail générique des Peace Parks où l'on trouve 83 occurrences du nom de Nelson Mandela[11]. En tant que cofondateur de la Peace Parks Foundation, cadre commun offert aux parcs transfrontaliers africains, Mandela offre une figure d'identification. Récompensée par des prix ou vedette d'événements organisés en son honneur, cette

11. Mandela site:https://www.peaceparks.org/ (requête formulée le 09/06/2021)

figure spirituelle – de pionnier, de sage et d'influenceur – permet d'opérer le lien entre réduction des inégalités et valorisation de l'environnement.

Un second procédé, observable cette fois directement sur le site web du parc Kavango-Zambezi, relève de la publicité de dispositifs juridiques ou réglementaires indispensables à l'organisation d'une coopération efficace entre États voisins d'Afrique australe. La rubrique *Tourism without Boundaries* affiche le tourisme transfrontalier en pilier socio-économique incontournable de la région mais soumis à forte contrainte. Pour répondre à l'obligation faite aux touristes d'obtenir des visas spécifiques à chacun des pays, la description détaillée du projet pilote KaZa UniVisa (lancé en 2014) souligne la volonté politique de faciliter la circulation des touristes entre les deux pays pilotes (Zambie, Zimbabwe). La promesse qui sous-tend cette initiative renvoie à la forte croissance économique attendue du tourisme. Sans cacher la phase délicate de suspension en 2016 de ce visa partagé, le message central reste celui du travail et de la persévérance à long terme pour incorporer tous les États partenaires dans cette initiative de développement de la mobilité en faveur du tourisme transfrontalier.

1.5.3. *Appel à un patrimoine partagé : ancrage dans un vivre-ensemble*

1.5.3.1. *La médiation scientifique d'un patrimoine militaire*

Au sein du site institutionnel de l'eurorégion Tyrol Haut-Adige Trentin, le sous-domaine récent (*copyright* 2019) historegio.europaregion.info est dédié au projet *Historegio* consacré à la vulgarisation scientifique de l'histoire transfrontalière austro-italienne. Bilingue italien-allemand, *Historegio* est alimenté par un fonds d'archives sur la Première Guerre mondiale et sur l'histoire de l'école pendant le conflit.

La médiation scientifique du patrimoine militaire y est alimentée d'un point de vue archivistique par des cartes postales et des publications d'époque, des notices historiques, des lignes du temps, des notices encyclopédiques proposées et commentées par des chercheurs issus des universités de Bolzano et d'Innsbruck. Les paradigmes propres au patrimoine militaire sont exploités par la mise en cartes interactives d'espaces techniques collectifs, utilitaires et fonctionnels (cimetières, belvédères, forts, casernes). La restitution de ces lieux de vie historiquement et spatialement situés s'opère à travers la présentation d'itinéraires de la guerre (lignes de défense, refuges, cavernes, passages de contrebande, positions d'artillerie, etc.).

Le parti pris adopté n'efface pas les traces de la vie des armées et des populations. La démarche de médiation scientifique se veut la moins artificielle possible : la rubrique *Memorie e tracce / Erinnerungen und Spuren* [Mémoires et traces] rend visibles des objets de la vie quotidienne pendant la guerre. Ces objets servent de socles

discursifs : ils figurent sur des affiches (sur la pénurie de café, sur l'ingéniosité mobilisée pour fabriquer des objets en pénurie) et illustrent des témoignages sur la cuisine de guerre (denrées manquantes et disponibles, stratégies de combat quotidien pour se nourrir) ou sur l'école pendant la guerre (instrumentalisation des enfants, directives régissant la vie scolaire, compensation du manque de main-d'œuvre d'enseignants, réquisitions de bâtiments, organisation de garde d'enfants isolés, etc.).

Une autre rubrique, hebdomadaire et intitulée *100 anni fa / Vor 100 Jahren* [Il y a 100 ans], se concentre sur les conditions de vie de la population civile et explique les répercussions du conflit sur la population prise au piège. Elle communique une vision sensible de la guerre et articule les missions purement scientifiques à une mission inédite de *cittadinanza euroregionale* [citoyenneté eurorégionale]. Une telle entreprise de médiation scientifique des archives historiques développe la capacité de l'eurorégion à se raconter et à « faire patrimoine commun » pour les populations qui y vivent. Il s'agit d'élaborer une narration partagée, plurimédiatique et polyphonique. Il s'agit aussi de ne pas se limiter aux sphères institutionnelle et scientifique mais de mettre en valeur la vie civile en invitant les citoyens à fournir des archives personnelles dans une optique contributive (figure 1.6.).

Figure 1.6. *Médiation scientifique du patrimoine militaire de l'eurorégion, version italienne (https://historegio.europaregion.info/it/14-18.asp).*

1.5.3.2. *La médiation culturelle d'un patrimoine architectural et religieux*

Située à égale distance de Budapest et de Belgrade, de Sofia et de Vienne, l'eurorégion DKMT mobilise sur son site web l'argument de la centralité de sa situation géographique pour redevenir un pôle-carrefour des relations internationales. Elle s'organise autour de trois grandes villes : Timișoara, Szeged et Novi Sad. Ces villes forment un réseau au cœur duquel prennent place des projets coopératifs de développement d'infrastructures et de tourisme ou de protection des milieux naturels.

Sur le site web de l'eurorégion, le métissage mental provient de la mise en scène de patrimoines urbains. Par exemple, l'attention est attirée sur la ville de Timișoara grâce à une carte géographique interactive qui en liste les points d'intérêt. Parmi ces points d'intérêt, le Banat Museum hébergé dans le château de Huniade est particulièrement signifiant du métissage historique : sa façade éclectique porte le souvenir de la réalisation par des maîtres italiens à partir du début du XIVe siècle, de l'occupation ottomane du XVIe au XVIIIe siècle, puis des travaux de reconstruction après le siège des révolutionnaires hongrois en 1849.

Plus largement, la ville entière de Timișoara est emblématique du métissage historique : autrefois qualifiée de « Petite Vienne » et malgré les transformations radicales de la ville au fil des siècles (Buzilà 1984), elle a conservé divers bâtiments de styles baroque et classique, art nouveau, néoroumain et néoserbe. En valorisant ses bâtiments religieux issus de différentes époques et cultures (e.g. les cathédrales catholique et orthodoxe serbe), le site web devient le témoin et le passeur de cette ouverture religieuse héritée du multiconfessionnalisme passé.

Outre les dossiers et photographies d'architecture urbaine, la ville de Timișoara, capitale de la culture en 2021, est valorisée sur le site par des photographies qui portent une symbolique forte de métissage en raison de minorités influentes (Allemands, Souabes, Hongrois, Serbes, Roms, Italiens, Bulgares, Croates, Tchèques, Slovaques). Plutôt que de se positionner en eurorégion périphérique, l'eurorégion-tampon DKMT peut se lire, grâce aux figures urbaines et humaines mises en évidence sur son site web, comme la mémoire et la préfiguration d'une certaine européanité du métissage culturel, religieux et social (figure 1.7.).

Figure 1.7. *Médiation culturelle du patrimoine architectural et religieux de l'eurorégion, version anglaise (https://historegio.europaregion.info/it/14-18.asp).*

1.5.3.3. *La médiation commerciale d'un patrimoine naturel*

Si le site du parc transfrontalier Kavango-Zambezi montre une nature libre et à l'écart de toute intervention humaine, c'est en réalité l'écotourisme qui est valorisé. Cette mobilisation de la nature des parcs résulte d'une longue histoire (Giraut *et al.* 2005) : pendant l'apartheid, les parcs frontaliers étaient utilisés à des fins militaires ; après l'apartheid, ces parcs – devenus *trans*frontaliers – ont été valorisés par les arguments de réduction des inégalités et d'accroissement des revenus, deux conditions présentées comme nécessaires au vivre-ensemble.

Les incitations au voyage ou à la découverte mettent en scène un environnement où l'animal et le végétal sont considérés à la fois comme des objets de loisir (le touriste vient pour les découvrir) et des ressources commercialisables (le touriste paie pour les découvrir). Le tourisme s'impose comme un objectif économique prioritaire et l'image hybride des parcs transfrontaliers est celle d'un lieu codifié où s'articulent différentes visions de la nature : la vision d'une nature sauvage à mettre en scène (héritée de la période britannique), la vision d'une terre à modeler (héritée de la période afrikaner), la vision d'une nature à conserver (héritée des discours internationaux du développement) et la vision locale issue des discours de la gestion participative des ressources.

À la fois lieux d'expérimentation politique et occasions de profiter des retombées de la mondialisation, les parcs transfrontaliers renvoient à une ingénierie territoriale matérialisée, sur le site web, par un faisceau d'indices : un lexique d'identification de l'objectif poursuivi (*conservation area*), des adresses au touriste (*Let's go to KaZa*, *travelling in KaZa*), une signalétique évoquant les points d'information touristique (logo du point i) ou encore un slogan renvoyant à la définition de frontière en tant que ligne de démarcation entre régions plutôt qu'entre pays (*tourism without boundaries*).

L'hybridité spécifique au parc transfrontalier résulte ainsi d'un enchevêtrement de logiques multiples qui rend possible le recyclage de figures ou de discours déjà bien connus. Par exemple, le nom d'Anton Rupert est mentionné 106 fois dans le portail dédié aux Peace Parks[12] : cité en tant que représentant du WWF, Rupert est aussi un symbole de l'homme d'affaires afrikaner en tant qu'ancien PDG de la compagnie de tabac Rembrandt et de Rothmans International. Un autre exemple est fourni par le discours construit autour des *cultural villages*, lieux de vie mis au service du touriste (*the explorer*) accueilli par un médiateur (*the Park ranger*) à des fins commerciales.

1.6. Quatrième étape : comparer qualitativement les résultats

Le *MSDO design (most similar)* revêt souvent un caractère plus exploratoire que le *MDSO design (most different)* (Berg-Schlosser 2018, p. 38). Chaque variable doit être dichotomisée (code 0 ou 1) pour opérer une simplification de la réalité. Bien que forcément très réductrice, cette démarche a ici pour seul objectif de démêler ce qui compte vraiment pour que le résultat (en l'occurrence, un site web d'organisation transfrontalière) se produise. Les étapes précédentes de l'analyse permettent d'identifier plusieurs variables : documentalité, multilinguisme, traumatisme, intentionnalité, patrimoine, figures d'autorité, réseaux professionnels et mise en scène plurimédiatique sont autant de conditions partagées par les organisations transfrontalières à des degrés divers.

Le tableau qui suit énumère ces variables et clarifie, pour chaque modèle transfrontalier, celles qui conditionnent le plus (code 1) ou le moins (code 0) sa publicisation. Ainsi nous avons vu que la documentalité ne doit pas être absolument stricte (c'est-à-dire identifiée, explicitée et accessible) pour garantir la visibilité sur un site web : elle peut parfois être cachée et inconnue, par exemple pour des raisons politiques, comme on l'a vu dans le cas des eurorégions-tampons. De même, la sophistication plurimédiatique (c'est-à-dire l'articulation de fonctionnalités techniques récentes sur des supports variés) peut être très faible, comme on l'a vu dans le cas de l'eurorégion-tampon DKMT. En revanche, la présence du multilinguisme,

12. Rupert site:https://www.peaceparks.org/ (requête formulée le 09/06/2021)

d'une mémoire traumatique, d'une intentionnalité initiale, d'un patrimoine commun, de figures d'autorité et de réseaux professionnels sont des conditions plus manifestes et plus abouties pour les trois modèles (tableau 1.1.).

	Modèles transfrontaliers exploités à des fins géopolitiques		
Modèles organisationnels transfrontaliers	**Eurorégions-fluides**	**Eurorégions-tampons**	**Ecorégions**
Cas observés (sites web)	**Europaregion Tirol Südtirol Trentino/**	**Eurorégion Danube-Criș-Mureș-Tisa (DKMT)**	**Kavango-Zambezi Transfrontier Conservation Area**
Conditions de réalisation			
documentalité stricte	1	0	1
pratique multilingue	1	1	1
mémoire traumatique	1	1	1
intentionnalité initiale	1	1	1
patrimoine commun	1	1	1
figures d'autorité	1	1	1
réseaux professionnels	1	1	1
sophistication plurimédiatique	1	0	1

Tableau 1.1. *Conditions générales de réalisation d'un site web d'organisation transfrontalière (inspiration du MSDO design).*

Le *MDSO design* se situe à un niveau plus approfondi d'analyse. Centré sur la documentalité, le tableau qui suit spécifie les traces documentaires historiques qui varient systématiquement selon le modèle transfrontalier et qui précèdent la mise en site web des organisations transfrontalières (tableau 1.2.).

Modèles organisationnels transfrontaliers	Eurorégions-fluides	Eurorégions-tampons	Ecorégions
Documentalité	**Traces d'enregistrement documentaire historique**		
(1) événement traumatique déclencheur	Seconde Guerre mondiale	régime communiste	Apartheid
(2) intentionnalité humaine	réconciliation	adhésion	pacification
(3) discours constituant	politique européenne de cohésion	politique européenne de voisinage	politique internationale du développement
(4) récit fondateur	coopération	sécuritisation	conservation
(5) argumentaire	politico-économique	politico-diplomatique	politico-écologique
(6) *leitmotiv*	effacer les frontières	ouvrir les frontières	pacifier les frontières

Tableau 1.2. *Enregistrements documentaires historiques spécifiés en fonction des modèles organisationnels transfrontaliers (inspiration du MDSO design).*

Ces traces renvoient à l'enregistrement dans la sphère historique :

– (lignes 1, 2) d'un événement traumatique et d'une intentionnalité humaine qui en découle : les eurorégions-fluides occidentales naissent après la Seconde Guerre mondiale avec une intention de réconciliation ; les eurorégions-tampons d'Europe médiane prolifèrent après la fin du régime communiste avec une intention d'adhésion à l'UE ; les écorégions d'Afrique australe sont favorisées par la fin de l'Apartheid avec une intention de pacification ;

– (lignes 3, 4) d'un discours constituant[13] véhiculant un récit fondateur : les eurorégions-fluides renvoient au discours sophistiqué de la politique européenne de cohésion et au récit de la coopération ; les eurorégions-tampons renvoient au discours

13. Les discours constituants désignent des sources supérieures sur lesquelles des discours institutionnels peuvent fonder leur existence : ils fournissent une légitimation absolue à travers un ou plusieurs textes et fondent un nouvel ordre (de la pensée, du monde, des institutions, des rapports sociaux) (D. Maingueneau et F. Cossutta, « L'analyse des discours constituants », in *Langages*, n°117 : « Les analyses du discours en France », Paris, Larousse, 1995).

de la politique européenne de voisinage et au récit de la sécuritisation ; les écorégions d'Afrique australe renvoient aux discours internationaux du développement et au récit de conservation d'aires protégées ;

– (lignes 5, 6) d'un argumentaire adossé à un *leitmotiv* : les eurorégions-fluides développent un argumentaire politico-économique adossé au *leitmotiv* de la suppression des frontières pour faciliter les échanges commerciaux ; les eurorégions-tampons développent un argumentaire politico-diplomatique adossé au *leitmotiv* de l'ouverture des frontières pour démontrer leur capacité à assurer la sécurité aux abords de l'UE ; les écorégions d'Afrique australe développent un argumentaire politico-écologique adossé au *leitmotiv* de la pacification des frontières pour favoriser la venue des touristes.

Le tableau 1.3., centré cette fois sur la documédialité, spécifie les traces des *a priori* historiques qui affleurent et varient dans les sites web analysés.

Cas observés (sites web)	**Eurorégion Tyrol Haut-Adige Trentin**	**Eurorégion Danube-Criș-Mureș-Tisa (DKMT)**	**Kavango-Zambezi Transfrontier Conservation Area (KaZa TFCA)**
Documédialité	**Traces d'*a priori* historiques qui affleurent dans les sites web**		
(1) appels au passé	revitalisation d'un territoire légendaire	reconstitution d'un territoire historique	idéalisation d'un territoire sauvage
(2) valeurs universelles	liberté	sécurité	paix
(3) médiation patrimoniale	patrimoine militaire	patrimoine architectural et religieux	patrimoine naturel
(4) autorités institutionnelles	UE, États, régions	UE, États, régions	UICN, WWF, États, régions
(5) figures humaines	passeur culturel, chef charismatique	habitant des villes	habitant des villages, touriste-explorateur, *ranger*-médiateur
(6) figures naturelles	montagnes	fleuves, vignes	fleuves, faune, flore
(7) réseaux professionnels	tous secteurs économiques	vin, gastronomie	environnement, tourisme

Tableau 1.3. A priori *historiques spécifiés en fonction des sites web d'organisations transfrontalières analysés (inspiration du MDSO design).*

Ces *a priori* historiques prennent la forme :

– (lignes 1, 2) d'appels au passé et de recours à des valeurs universelles : la revitalisation d'un territoire légendaire attaché à la liberté (site web de l'eurorégion austro-italienne) ; la reconstitution d'un territoire historique garantissant la sécurité aux frontières de l'UE (site web de l'eurorégion DKMT) ; l'idéalisation d'un territoire sauvage pacifié (site de l'écorégion Kavango-Zambezi) ;

– (lignes 3, 4) de médiation d'un patrimoine partagé, que celui-ci soit militaire, architectural, religieux ou naturel ;

– (ligne 5) de mentions d'autorités légitimantes : l'articulation de l'UE, des États et des régions (dans le cas des eurorégions) ; l'articulation de l'UICN, du WWF, des États et des régions (dans le cas des écorégions) ;

– (ligne 6) de figures humaines : le passeur culturel de proximité (Karl Felix Wolf), le chef charismatique héros et martyr (Andreas Hofer), les habitants (d'une ville métissée, d'un *cultural village*), le touriste-explorateur, le *ranger*-médiateur ;

– (ligne 7) de figures paysagères, animales ou végétales (montagnes fantastiques, fleuves majestueux, vignes et cultures nourricières, faune en liberté surveillée) ;

– (ligne 8) de réseaux professionnels et commerciaux (vin, gastronomie, tourisme, environnement).

1.7. Conclusion

Nous avons travaillé sur un corpus de trois sites web considérés comme des cas-types et des formes signifiantes de trois modèles organisationnels transfrontaliers situés respectivement en Europe occidentale, en Europe médiane et en Afrique australe. La notion d'organisation transfrontalière a fait sens pour étudier la médiatisation d'entités hybrides chargées d'incarner des espaces publics intermédiaires. Le site web est apparu comme une couche médiatique où affleurent des *a priori* historiques issus d'une couche documentaire préexistante à ce média. En vue de modéliser l'articulation entre la couche documentaire et la couche médiatique, nous avons élaboré une méthodologie qui a permis :

– [étape 1] de comprendre ce qui motive la communication émergente des organisations transfrontalières, en envisageant l'activité éditoriale web à l'aune de traces documentaires préalables à l'acte de communication ;

– [étape 2] de montrer le rôle joué par les sites web dans l'enrichissement du thème transfrontalier, qu'il s'agisse d'interfaces web archétypales peu sophistiquées ou d'interfaces contemporaines contributives ;

– [étape 3] de souligner l'importance des traces mnésiques diffuses sur les sites web et leur capacité à légitimer des organisations à une échelle de représentation inédite ;

– [étape 4] de spécifier les résultats en fonction des contextes, en nous inspirant d'une méthode qualitative de comparaison de politiques publiques et en l'adaptant à nos objectifs communicationnels.

L'investissement – en temps et en ouverture disciplinaire à l'Histoire – pour mettre au jour les *a priori* historiques aboutit à montrer comment peut s'opérer une reconnexion des sites web aux objectifs, aux besoins et aux pratiques de communautés d'acteurs émergentes. Cette démarche, qui peut être qualifiée d'archéologie du savoir réactualisée à l'aune de la documédialité, confirme l'importance cruciale du contexte, de l'Histoire et des archives pour appréhender la communication d'organisations émergentes. Elle permet ici de valider notre hypothèse d'une diversité de conceptions qui sous-tendent la communication des organisations transfrontalières et, surtout, de préciser les différentes conceptions du transfrontalier à l'œuvre dans les sites web.

Nous sommes aussi en mesure de préciser la visée éditoriale web des modèles organisationnels transfrontaliers considérés. Trois types de valorisation sont privilégiés : diplomatique (valorisation de la coopération institutionnelle et économique), mémorielle (valorisation de territoires anciens reconfigurés) et ethnographique (valorisation d'un vécu partagé). Les sites web analysés contribuent ainsi à forger la communication transfrontalière de plusieurs manières :

– ils permettent l'expansion du thème transfrontalier, non seulement grâce à l'ajout structuré de contenus spécialisés ou de fonctionnalités techniques mais aussi grâce aux différentes versions linguistiques qui amplifient la signification et la réception des organisations transfrontalières ;

– ils dérangent les récits linéaires (nationaux, régionaux) et revêtent une dimension potentiellement critique car ils entérinent le caractère évolutif des configurations géopolitiques (du national au transnational), donnent de la visibilité à une échelle interstitielle de pouvoir (le transfrontalier) et redistribuent ainsi une part du pouvoir ;

– ils proposent de nouvelles configurations territoriales en transformant des traces physiques anciennes (cartes postales, affiches, gravures, reproductions) en traces immatérielles (photos, sons, vidéos, cartes interactives) et en incitant les publics à se confronter en parallèle aux traces authentiques (montagnes, fleuves, faune, villes, villages) ;

– ils offrent une plasticité particulièrement utile pour matérialiser des espaces publics intermédiaires à taille et à composantes évolutives.

Pris dans un réseau complexe de communications professionnelles (diplomatique, scientifique, touristique, environnementale) où chaque partie prenante contribue à construire le référent transfrontalier, les sites web sont aussi adossés à des représentations idéalisées qui voilent en partie les intérêts poursuivis, les rivalités immuables et les conflits potentiels, voire tout un pan de la mémoire traumatique à l'origine des organisations transfrontalières (guerre, communisme, ségrégation).

Notre travail, qui pose la question de nouvelles représentations territoriales construites par des *a priori* historiques disséminés dans les médias numériques (ici le site web), s'intègre dans une entreprise plus large de modélisation de l'univers discursif transfrontalier dans diverses aires mondiales. Cet univers de sens est envisagé comme un puissant révélateur d'organisations émergentes et un laboratoire d'espaces publics intermédiaires (e.g. espaces de voisinages solidaires ou tendus, ignorés ou spéculatifs, d'appartenances plurielles ou problématiques, d'intensification ou de rupture des flux). La modélisation de cet univers de sens, qui passe largement par l'étude de sites web en raison de leur richesse éditoriale, devra être prolongée en examinant comment se négocient des valeurs collectives en vue de créer des communautés d'entente transfrontalière ou des disputes frontalières.

1.8. Bibliographie

Ahram, A.I., Köllner, P., Sil, R. (2018). *Comparative Area Studies: Methodological Rationales and Cross-Regional Applications*. New York, Oxford University Press.

Anderson, B. (2006, [éd. orig. 1983]). *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*. Paris, La Découverte.

Appadurai, A. (2015, [éd.orig. 1996]). *Après le colonialisme : Les conséquences culturelles de la globalisation*. Paris, Payot.

Badulescu, C. (2015). La communication numérique en terrain sensible. Le cas des vins Cotnari et Murfatlar. *Questions de communication*, 28, 81-100.

Balzacq, T. (2007). La politique européenne de voisinage, un complexe de sécurité à géométrie variable. *Cultures & Conflits*, 66, 31-59.

Bazin, A., Perron, C. (dir.) (2018). *How to Address the Loss? Forced Migrations, Lost Territories and the Politics of History. A Comparative Approach in Europe and at its Margins in the XXth Century*. Bruxelles, Bern, Berlin, New York, Oxford, Vienne, Peter Lang.

Belaidi, N. (2016). La paix par la coopération environnementale, un nouveau modèle de conservation ? *Afrique contemporaine*, 257, n°1, 129-143.

Berg-Schlosser, D. (2018). Comparative Area Studies. The Golden Mean between Area Studies and Universalist Approaches? Dans *Comparative Area Studies. Methodological Rationales & Cross-Regional Applications*, Ahram A.I., Köllner P. et Sil R. (dir.). New York, Oxford University Press, 29-44.

Boulineau, E. (2018). La macrorégion du Danube portée par l'Union européenne : quelques enjeux d'européanité pour l'Europe médiane ». Dans *L'européanité en Europe médiane*, Dessberg F., Cattaruzza A. (dir.). Bruxelles, Bruylant, 91-103.

Buzilà, A. (1984). Un ensemble de monuments baroques à Timisoara. *Baroque*, n°11. [En ligne]. Disponible à l'adresse : https://journals.openedition.org/baroque/563 [consulté le 2 février 2021]

Cherfaoui, A. (2017). Reconfigurer la recherche sur les aires culturelles : le comparatisme, une voie revisitée. *Diogène*, 258-259-260, n°2, 197-208.

Cole, L. (1994). *Andreas Hofer: the social and cultural construction of a national myth in Tirol,1809-1909* - Document de travail. Florence, European University Institute.

Considère, S., Perrin, T. (dir.) (2017). *Frontières et représentations sociales. Questions et perspectives méthodologiques.* Louvain-la-Neuve, Academia-L'Harmattan.

Cooper-Richet, D., Mollier, J.-Y. et Silem, A. (dir.) (2005). *Passeurs culturels dans le monde des médias et de l'édition en Europe (XIXe et XXe siècles).* Lyon, Presses de l'ENSSIB.

Cottereau, A. (1992). « Esprit public » et capacité de juger : la stabilisation d'un espace public en France aux lendemains de la Révolution. Dans *Pouvoir et légitimité, figures de l'espace public*, Cottereau A. & Ladrière P. (dir.). Paris, Éditions de l'EHESS, 239-272.

Cristescu, J. (2003). Coopérations en Europe du Sud-Est. *Le Courrier des pays de l'Est*, 1039(9), 17-30.

Delivré, É. (2015). Bâtir une histoire régionale, un pari inédit. L'enseignement de l'histoire dans la région du Trentin-Haut-Adige. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 69, 115-121.

De Meur, G., Bursens, P., Gottcheiner, A. (2006). MSDO/MDSO Revisited for Public Policy Analysis. Dans *Innovative Comparative Methods for Policy Analysis*, Rihoux B. & Grimm H., Springer, Boston, MA, 67-94.

Dunoyer, C. (2019). « Monde alpin », *Anthropen.org*. [En ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.anthropen.org/voir/Monde%20alpin [consulté le 2 février 2021]

Ehrhardt, D. (2017). Après l'élargissement des transferts culturels : les Transfer Studies comme renouvellement des études aréales. *Diogène*, n°2, 209-220.

Ferraris, M. (2014). *Documentalità. Perché è necessario lasciar tracce*. Roma-Bari, Laterza.

Fofana, H. (2015). « L'espace public » : un concept opératoire en contexte africain ? *Participations*, 12(2), 245-256.

Gaubatz, P. (2019). New China square: Chinese public space in developmental, environmental and social contexts. *Journal of Urban Affairs*, 50(2).

Giraut F., Guyot S., Houssay-Holzschuch M. (2005). La nature, les territoires et le politique en Afrique du Sud. *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 4, 695-717.

Goirand, C. (2015). Rituels démocratiques et mise en scène de la participation populaire dans les assemblées du budget participatif à Recife (Brésil). *Participations*, 11(1), 53-85.

Goujon, A. (2005). L'Europe élargie en quête d'identité. *Politique européenne*, 15(1), 137-163.

Greimas, A.J, Courtès, J. (1993). *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris, Hachette Supérieur.

Guyot, S. (2006). Géopolitique des parcs (trans)frontaliers en Afrique australe. Les Cahiers d'Outre-Mer. *Revue de géographie de Bordeaux*, 59(234), 215-232.

Hermand, M.-H. (2020). *Eurorégions. L'éclosion de la communication transfrontalière.* Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles.

Hermand, M.-H. (2014). Le discours eurorégional. Indices convergents de légitimation d'un espace institutionnel. *Mots. Les langages du politique*, 106, 71-85.

Nowicki, J. (2008). La diversité culturelle comme élément d'identité nationale : le cas de l'europe médiane. *Hermès*, 51, p. 101-105.

Quéré, L., Cottereau, A. (2003). « Postface ». Dans *Le public en action*, Barril, C., Carrel, M., Guerrero, J.-C., Marquez, A. (dir.). Paris, L'Harmattan, 363-381.

Raoul, B. (2020). *Le territoire à l'épreuve de la communication. Mutations, imaginaires, discours.* Lille, Presses Universitaires du Septentrion.

Rouquette, J. (2017). La stratégie d'un site internet, un exercice nécessaire. Dans Rouquette S. (dir.), *Site internet : Audit et stratégie,* Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, p. 5-20.

Stockinger, P. (2005). *Les sites web : description, conception et évaluation.* Paris, Lavoisier.

Stockinger, P. (2017). Éléments théoriques et méthodologiques pour une expertise de sites web. Dans *Site internet : audit et stratégie.* Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 133-158.

Wassenberg, B. (2010). Le voisinage de proximité : les eurorégions « géopolitiques » aux frontières externes de l'UE (1993-2009). *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 97-98(1), 45-49.

Yates, S., Arbur, (2013). L'usage des médias socionumériques par les organismes publics : le cas du Québec. *Communiquer*, 9, p. 55-76.